[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 197 Puis que tu m'as, ô redoutable Archer](#)

[1599_TJI_Coust] 197 Puis que tu m'as, ô redoutable Archer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXIII.

Incipit non moderniséPuis que tu m'as, ô redoutable Archer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\] 070 Puis que tu m'as ô redoutable Archer](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TextePuis que tu m'as, ô redoutable Archer,
Par les aimans pour avoir cognoissance
De ta vertu de ta divine essence,
Voulu sur tous ton brandon toucher :
 Puis que tu m'as tout seul daigné chercher,
Pour luy porter entiere obeissance,
Puis que tu as pour monstrier ta puissance
Voulu sur moy ta flesche decocher.

Je jure, Archer, par ton arc par ta flesche,
Par ton carquois, & mesme par la bresche
Que tu m'as droit dans le cœur acéré.□

Qu'elle sera seule m'amour dernière,
Comme elle fut seule m'amour première,
Et qu'estant mort encore sien je seray.
Forme poétiqueSonnet

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 197

FoliotationH2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

XII.

SI ie la voy, ou si ie parle à elle,
 Ou si ie veux desrobber vn baifer
 Secretement pour mon cœur appaifer,
 Voyci soudain la vieille qui l'appelle.

Elle aussi tost s'enfuit de course isnelle
 A la maison craintive, pour n'oser
 Mettre en courroux, & le cœur embraser
 De ceste vieille à nos amours rebelle.

Ainsi voyant mon pauvre temps perdu
 Je m'en reuiens tout triste & esperdu
 A mes desirs ne pouuans satisfaire.

I'ay seulement de ses doux tristes yeux.
 En s'enfuyant vn souf-ris gracieux,
 Toujours vieillesse à ieunesse est contraire.

XIII.

PVis que tu m'as, ô redoutable Archer,
 Par les aimans pour auoir cognoissance
 De ta vertu de ta diuine essence,
 Voulu sur tous ton brandon toucher:

Puis que tu m'as tout seul daigné chercher,
 Pour luy porter entiere obeissance,
 Puis que tu as pour monstret ta puissance
 Voulu sur moy ta flesche décocher.

Je iure, Archer, par ton arc par ta flesche,
 Par ton carquois, & mesme par la bresche
 Que tu m'as droit dans le cœur acéré.

Qu'elle sera seule m'amour derniere,
 Comme elle fut seule m'amour premiere,
 Et qu'estant mort encore sien ie seray.

XIIII.

L'On dit qu'Amour l'enfant porte flam-
 mesche
 S'en va tout nud, qu'il a bandé les yeux,